

**DISCOURS DES VŒUX 2016**

**DE M. Olivier BECHT**

**Maire de la Ville de Rixheim**

**Lundi 11 janvier 2016**

**Madame le Député,**

**Monsieur le Président du Conseil Départemental,**

**Messieurs les représentants des autorités diplomatiques et  
particulièrement, Monsieur l'Ambassadeur du Japon auprès du  
Conseil de l'Europe, et Monsieur le Consul honoraire de Hongrie,**

**Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et  
départementaux,**

**Mesdames et Messieurs les Maires,**

**Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux des  
communes de Mulhouse Alsace Agglomération, et des autres  
communes du Pays de la Région mulhousienne,**

**Messieurs les Maires et adjoints honoraires,**

**Mesdames et Messieurs les représentants des autorités judiciaires,**

**Messieurs les représentants du Maire de Lohne, ville jumelée avec  
Rixheim,**

**Messieurs les officiers de la Gendarmerie nationale, de la police et des services d'incendie et de secours,**

**Messieurs les représentants des autorités militaires,**

**Messieurs les représentants de l'ordre de la Légion d'Honneur, et de l'ordre national du mérite,**

**Madame la Présidente de l'Université de Haute-Alsace,**

**Monsieur le Président de la CCI,**

**Monsieur le Président de l'Euroairport,**

**Monsieur le Président de la Caisse d'Allocations Familiales,**

**Monsieur le Président du Centre européen d'Etudes Japonaises,**

**Mesdames et Messieurs les chefs de service des administrations de l'Etat et des collectivités territoriales,**

**Madame la Directrice de l'Hôpital Saint Sébastien,**

**Mesdames et Messieurs les Chefs d'établissements de l'Education Nationale,**

**Messieurs les représentants des cultes,**

**Mesdames et Messieurs les représentants du Conseil des Aînés et du Conseil municipal des jeunes,**

**Mesdames et Messieurs les représentants de la presse,**

**Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations et des Offices municipaux,**

**Mesdames et Messieurs de la Musique municipale que je remercie  
particulièrement d'être présents fidèlement à nos vœux,**

**Mesdames et Messieurs les chefs d'entreprise et représentants du  
monde économique,**

**Mesdames et Messieurs,**

**Chères Rixheimoisises et chers Rixhemois,**

**Chers amis et invités,**

**Permettez-moi, au nom de l'ensemble du Conseil municipal de  
Rixheim, de vous souhaiter la bienvenue dans cette salle des fêtes  
du Trèfle et de vous remercier d'honorer de votre présence cette  
cérémonie des vœux 2016.**

**C'est un plaisir tout particulier pour moi cette année de prendre la  
parole devant vous car au cours des deux dernières cérémonies, le  
calendrier électoral, les municipales en 2014 et les départementales  
en 2015, m'avait empêché d'aborder certains sujets locaux ou  
régionaux. Et comme en 2016, ce qui ne sera pas le cas de 2017, il  
ne devrait y avoir aucune élection, je suis libre ce soir de pouvoir  
m'exprimer sur à peu près tous les sujets.**

**Je lis déjà dans vos regards une lueur d'inquiétude retraçant la crainte d'un discours fleuve mais je vous rassure je m'efforcerai de rester raisonnable. Je n'ai pas dit que je serai court...**

**Il est effectivement difficile d'être court, au risque d'être simpliste, lorsque l'on souhaite aborder les sujets aussi graves que ceux qui touchent notre société.**

**Les résultats des derniers scrutins, européens, départementaux, régionaux, tout comme la réalité que nous vivons, que nous voyons quotidiennement sur le terrain résonnent comme des signaux d'alarme.**

**Ces signaux nous disent qu'après la génération désenchantée des années 1990, nous avons aujourd'hui une société désabusée, démotivée, parfois déprimée.**

**Les motifs de cette déprime ne manquent pas et ils sont aussi bien globaux qu'individuels :**

- avec 147 morts et 364 blessés notre pays aura connu en 2015 les attentats les plus sanglants de son Histoire ;**

- avec un record de plus d'un million de migrants passant ses frontières, l'Europe a plus que jamais affiché en 2015 son incapacité à gérer les crises qui secouent le bassin méditerranéen, à garder ses frontières ou encore à accueillir dans des conditions dignes ceux, chrétiens ou musulmans, dont la vie était menacée par la folie meurtrière de Daech ;
- avec plus de 5 millions de personnes privés d'emploi réel, jamais le chômage n'a été aussi élevé dans notre pays ;
- avec plus de 2000 milliards d'euros jamais la dette publique n'a été aussi importante ;
- avec une moyenne de 13,5 degrés en France, 2015 aura été l'année la plus chaude sur toute la planète depuis plusieurs siècles, signe d'un dérèglement climatique dont les conséquences les plus désastreuses sont encore devant nous ; Pékin et Shanghai sont devenues les deux premières villes du monde où le soleil ne perce désormais plus jamais le halo de pollution qui les entoure ;

**Si l'on rajoute à cela toutes les détresses individuelles,**

- celles des jeunes qui malgré des études de plus en plus longues peinent à trouver un emploi ;

- celles des salariés qui, trop heureux d'avoir justement un emploi, n'osent plus se plaindre des conditions de plus en plus difficiles dans lesquelles ils doivent effectuer leur travail pour maintenir la compétitivité de leur entreprise ;
- celles de la classe moyenne qui travaille et supporte désormais quasiment seule le coût de la solidarité vis-à-vis de ceux qui ne travaillent pas ;
- celles de beaucoup de retraités qui, avec des pensions gelées, subissent toutes les augmentations du coût de la vie ;
- celles des petits agriculteurs qui n'arrivent plus à vivre des revenus de leur travail ;

si l'on additionne donc ces détresses individuelles aux motifs de déprime globale, et je n'ai pas évoqué au niveau local le passage dans une grande Région dont personne ne voulait ou les projets de Communauté urbaine qui ne soulèvent guère plus d'enthousiasme, comment s'étonner de la crise profonde de notre démocratie ?

Comment s'étonner que près de la moitié de nos concitoyens ne vienne plus voter tandis que l'autre moitié n'hésite plus à choisir la voie des populistes de droite comme de gauche à parfois plus de 40 % ?

**Comment ne pas voir non plus la montée presque irrésistible des ces populismes pas seulement dans notre pays mais aussi dans toute l'Europe ?**

**Et comment ne pas voir enfin le danger de la montée de ces populismes pour la Paix dans un contexte qui ne rappelle que trop celui des années 1930 ? Comment ne pas faire le parallèle entre cette grande crise qui plongea les gens dans le désespoir et permit aux populistes d'arriver démocratiquement au pouvoir ? Comment ne pas se rappeler non plus que ces mêmes populistes transformèrent alors les chômeurs en chaire à canon et plongèrent l'Europe dans le chaos ?**

**Comment ne pas craindre que, les mêmes causes reproduisant souvent les mêmes effets, notre avenir soit celui d'une répétition de l'Histoire ?**

**Alors vous me direz, si mon discours s'arrêtait là, j'aurai contribué à accroître encore davantage la déprime ambiante et ces vœux seraient probablement les plus sombres de toute l'agglomération mulhousienne.**

**Mais rassurez-vous ce ne sera pas le cas.**

**Les pharmaciens et les laboratoires fabricants d'anti-dépresseurs me pardonneront, ces vœux seront des vœux d'espoir et même d'espérance.**

**Car même dans la nuit noire brille toujours une lumière.**

**Si j'ai souhaité retracer la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui notre Nation, notre Europe, c'est parce qu'il n'y aurait pas de poison plus puissant que de nier la réalité.**

**Nous devons être collectivement et individuellement lucides. Nous devons entendre les cris, enregistrer les messages et réagir.**

**Notre pays, notre société, sont actuellement à la croisée des chemins.**

**Deux routes sont possibles :**

- celle du chaos où nous mènent la résignation mais aussi la colère. C'est celle que choisiront ceux qui pensent que notre pays ne peut changer que dans la Guerre ou la Révolution et qui l'appellent de leurs vœux dans la rue ou dans les urnes. C'est une route que l'Histoire a beaucoup emprunté, qui est toujours jonchée de victimes innocentes et qui engloutit souvent aussi ceux qui l'ont choisie.
- Mais il y a également la route du renouveau où peuvent nous conduire le courage et la volonté de préserver pour nous et nos enfants la Paix dont nous bénéficions en Europe depuis plus de 70 ans.

Comme vous le savez, je suis un optimiste pragmatique, papa d'un petit garçon de trois ans et demi, et tant que la vie me prêtera l'énergie nécessaire, je ne cesserai de me battre pour convaincre qu'il existe un chemin pour réussir sur la route du renouveau.

Et je voudrai ce soir vous en donner quelques exemples tant au niveau local, national qu'europpéen.

**Je commencerai par le niveau local, car je suis intimement persuadé que la reconquête ne pourra jamais venir d'en haut mais doit partir de la base.**

**La reconquête locale, nous l'avons débutée à Rixheim en 2008 avec notre équipe municipale « Rixheim Vivre ensemble ».**

**Dans un contexte de faillite de la ville, nous avons bataillé depuis 8 ans pour restaurer nos équilibres financiers tout en nous engageant dans un projet ambitieux au service de la Cité et de ses habitants. Ce projet reposait sur des mesures concrètes, chiffrées, planifiées dans le temps, expliquant ce qui pouvait être fait et ce qui n'était pas réalisable.**

**Une fois élus, nous avons mis un point d'honneur à respecter 100 % de nos engagements, persuadés qu'il s'agissait de la seule voie possible pour restaurer le lien de confiance entre les citoyens et leurs représentants.**

**Ce projet reposait sur 5 axes. Où en sont-ils aujourd'hui ?**

**Le premier axe consistait à donner les meilleures chances à nos enfants pour réussir dans la vie et ce dès la naissance. Il passait notamment par une insertion sociale et culturelle précoce des enfants dans les structures d'accueil petite enfance et périscolaire en augmentant les capacités de ces structures. C'est ainsi qu'avec l'intercommunalité nous avons ouvert 2 crèches et 2 périscolaires l'AGORA à Entremont et aux Petits Princes à Ile Napoléon. Tous les quartiers sont désormais équipés d'une cantine pour que les enfants puissent déjeuner à proximité de leur école. Les écoles ont été modernisées, certaines, comme l'école maternelle d'Entremont en 2016, seront entièrement reconstruites avec des matériaux 100% écologiques. Enfin persuadés que le plus beau cadeau que nous puissions faire à nos enfants pour les aider dans le monde de demain réside dans la maîtrise du numérique et des langues étrangères, nous sommes en train de doter tous les élèves des écoles et du collège de tablettes où seront numérisés les manuels scolaires qui viendront remplacer les anciens et souvent très lourds cartables.**

**Le deuxième axe consistait à créer les conditions du développement de l'emploi.**

**Avec notre agglomération nous avons accompagné la première entreprise d'Alsace, PSA, dans son plan de modernisation qui lui permettra aussi d'accueillir sur son site de nouveaux sous-traitants. Le redémarrage du marché de l'automobile et les efforts de production du site de Sausheim-Rixheim auront déjà permis de créer plus de 750 emplois. Dans la zone artisanale du Rinderacker l'installation d'entreprises et de restaurants aura aussi permis la création de 250 emplois. Et dans les zones industrielles, les bonnes nouvelles succèdent aux années plus sombres. Après le départ de Tempé et du Pam, on assiste aujourd'hui à l'arrivée de la SAPAM, à l'extension de Fameca ou encore de Trans'hit international qui sont pourvoyeuses à la fois d'une modernisation de ces zones industrielles mais aussi d'emplois nouveaux. Du côté de l'aérodrome, l'évolution du périmètre de captage des eaux devrait offrir des capacités nouvelles pour un développement économique de la plateforme autour d'entreprises liées à l'aéronautique. Enfin, l'arrivée fin 2016 de la fibre optique dans tous les foyers rixheimois devraient également favoriser les auto-entrepreneurs et le télé-travail.**

**Le troisième axe consistait à protéger notre cadre de vie et à faire de Rixheim une ville pionnière de l'environnement.**

**Il se décline à travers nos révisions successives du PLU qui ont permis de maîtriser l'urbanisation et de classer nos collines en espaces naturels sensibles, mais aussi à travers les chantiers de voirie comme ceux menés en 2015 rue de Soultz, rue des Romains, de l'aérodrome, du 20 novembre, de Habsheim ou de Mulhouse qui ont permis d'améliorer la qualité des espaces urbains et d'offrir à Rixheim une nouvelle entrée de ville sur le rond point de l'autoroute. En 2016, nous continuerons à entretenir et à améliorer ainsi notre patrimoine en terminant la réhabilitation des serres historiques Zuber, en construisant un nouveau bâtiment pour la conservation des exceptionnelles collections du musée du papier peint ou encore en aménageant une belle placette devant la Commanderie des chevaliers Teutoniques en remplacement du vieux garage municipal qui a déménagé en 2015 dans le nouveau centre technique dont la deuxième tranche devrait également être lancée en 2016. Du point de vue de l'environnement, après l'adoption de notre Agenda 21, la rénovation thermique des bâtiments comme notre réseau chaleur nous ont permis d'économiser déjà plus de 2500 tonnes de carbone. Pour 2016, l'ambition sera de lancer, avec notre agglomération, un nouveau réseau pour desservir les deux grands quartiers d'habitat collectif que sont Entremont et Ile Napoléon.**

**Le quatrième axe consistait, lui, à améliorer la sécurité et le respect des règles du vivre ensemble. Les résultats amenés par le quadruplement des effectifs de la police municipale depuis 2008, par l'excellent travail de coopération avec la gendarmerie nationale, les douanes et la justice, de même que par la création du réseau de vidéo-protection avec ses 21 caméras, nous conduisent aujourd'hui à persévérer dans cette voie pour réduire encore la délinquance. Ainsi en 2016, ce sont plus de 50 nouvelles caméras qui seront installées dans la ville et sur l'aérodrome pour dissuader les cambriolages, les trafics de stupéfiants mais aussi la délinquance routière. Et nous ne désespérons pas, grâce notamment au travail des Conseils de quartier, et malgré l'individualisme de plus en plus marqué de nos concitoyens, d'améliorer encore par la pédagogie et le travail de proximité une meilleure acceptation par chacun du respect des règles de la vie commune pour le bien être de tous.**

**Enfin, le cinquième axe consistait à favoriser l'épanouissement de toutes les générations. Il s'est incarné pour la jeunesse par la création d'un service dédié CINER'J au sein du centre socio-culturel de la Passerelle, par de nouvelles infrastructures comme les places de jeux dans les quartiers ou encore le skate-parc inauguré en 2015 à côté du parcours vita.**

**D'autres infrastructures ouvertes à tous les âges de la vie ont été inaugurées en 2015. Ainsi après la nouvelle Cité des Sports, ce fut au tour l'année dernière du COSEC et des deux cours de tennis couverts de l'ASER de faire peau neuve. Du point de vue des animations favorisant l'épanouissement des Rixheimois, 2016 devrait être une année importante avec le retour au mois de septembre, après 20 ans d'absence, de la Fête des Rues, sorte de festival médiéval qui célèbre l'histoire de notre village. Enfin, pour que chacun trouve sa place dans la vie de la Cité, un effort particulier a été fait vis-à-vis des Seniors. Après le succès de la Maison de Vie, et la construction du nouveau bâtiment de l'Arc en Ciel à l'EHPAD Saint Sébastien, nous avons lancé en 2015 les visites des personnes âgées à leur domicile pour rompre l'isolement et une démarche globale dans le cadre du label « Rixheim Ville Amie des Aînés ». Pour 2016, nous franchirons une nouvelle étape avec la mise en place d'une Maison Intergénérationnelle sur le modèle de la Maison de vie dont les contours seront dévoilés dans quelques semaines mais aussi avec de nouvelles mesures pour aider au remplacement dans tous les quartiers des médecins qui partent en retraite.**

**Bien sûr, aucune de ces réalisations n'auraient été possibles sans l'implication forte, aux côtés de la municipalité, d'une armée de citoyens, de bénévoles, d'associations mais aussi d'agents publics au service de Rixheim.**

**C'est pourquoi, si l'on peut être fier du travail accompli et plus encore du respect de 100 % de nos engagements, je voudrai aussi rendre hommage à tous ceux qui y ont contribué : nos conseils de quartier, notre conseil municipal des jeunes, notre conseil des Aînés, notre centre social et culturel, notre corps des sapeurs-pompiers, nos bénévoles de la réserve communale de sécurité civile ou nos secouristes, nos anciens combattants, notre Maison de vie pour les seniors, nos entrepreneurs et surtout nos associations sportives, culturelles, humanitaires ou de loisir qui constituent le véritable cœur de ce dynamisme. Un cœur généreux, au service des autres, qui fait souvent, à travers le bénévolat, le don de ce que l'on a de plus précieux ici bas : le temps.**

**Mais l'hommage serait incomplet si l'on ne citait pas aussi toutes celles et tous ceux qui contribuent à ces succès au sein des structures intercommunales.**

**Car il faut le reconnaître, mes chers concitoyens, aucune des réalisations rixheimois de ces dernières années n'aurait été possible sans l'aide de l'intercommunalité, qu'il s'agisse de l'ancienne Communauté de communes de l'Île Napoléon, de notre agglomération m2a depuis 2010 mais aussi de notre syndicat de communes ou encore du SIVOM et de notre syndicat des eaux.**

**L'intercommunalité n'est pas seulement l'élément essentiel qui permet aux communes de mutualiser leurs moyens, il est aussi celui qui permet à l'ensemble d'un territoire de porter les dossiers indispensables à son développement et de sortir ainsi collectivement gagnant.**

**N'en déplaise à ses détracteurs, sans une agglomération forte comme m2a, jamais nous n'aurions pu défendre de manière efficace notre Euroairport, jamais nous n'aurions pu porter avec l'université des projets en matière d'innovation comme Campus Industrie 4.0, jamais nous n'aurions pu bâtir une nouvelle structure portuaire comme celle que nous nous apprêtons à lancer avec la CCI, la Région et VNF pour bâtir demain avec nos amis suisses et allemands « Rheinport », le deuxième port fluvial d'Europe.**

**Et la vraie question qui mérite d'être posée n'est pas de savoir si nous avons besoin de regrouper les collectivités locales et les intercommunalités pour les rendre fortes mais plutôt de savoir comment, dans ce mouvement de regroupement, maintenir l'identité de nos territoires et le lien de proximité qui nous permet connaître la réalité du terrain et de répondre aux aspirations de nos citoyens ?**

**Car, Mesdames et Messieurs, le regroupement des collectivités, l'évolution du paysage institutionnel local, la capacité d'adaptation rapide au changement ne sont pas seulement des nécessités, ce sont des obligations de survie dans le monde qui vient.**

**Comment, en effet, ne pas voir le monde évoluer ?**

**Comment ne pas comprendre que la diminution des dépenses publiques n'est pas un phénomène passager mais un mouvement durable qui correspond simplement à un alignement de nos dépenses sur le niveau de ce que sont nos recettes depuis maintenant 30 ans, et que nous refusions de réaliser dans une grande fuite en avant et au prix d'une dette désormais abyssale ?**

**Comment ne pas voir l'extraordinaire accélération de la mobilité des Hommes et des entreprises ?**

**Comment ne pas comprendre que les territoires les plus attractifs seront ceux qui seront les plus ouverts sur le monde, c'est-à-dire ceux qui disposeront de ports, d'aéroports, de lignes à grande vitesse, de réseaux à très haut débits, d'universités au rayonnement international et d'institutions financières permettant d'accueillir, de sécuriser et de faire fructifier les capitaux ?**

**Et comment ne pas reconnaître que, dans ce contexte de baisses des crédits publics, seuls survivront les territoires qui auront su anticiper en se regroupant, en mutualisant leurs dépenses et en mobilisant toutes leurs énergies ?**

**Dès lors, il nous appartiendra d'inventer des systèmes nouveaux qui rendront possibles et surtout viables ces grandes structures sans porter atteinte ni à l'identité locale, où le citoyen inscrit ses repères, ni à la gestion de proximité.**

**Ces solutions existent. Elles doivent permettre, dans l'esprit de la subsidiarité, de conserver dans la commune toutes les compétences qui y sont le mieux exercées. Elles doivent permettre de créer, dans un esprit « fédéral » des agences de territoires où les élus disposeront d'une vraie autonomie de décision et d'affectation des crédits. Elles doivent permettre que s'exerce, au niveau le plus élevé, une vraie solidarité des territoires pour aider les plus faibles sans forcément enlever aux autres. Elles doivent enfin permettre de réaffirmer le rôle premier de l' élu local au contact du terrain et véritable décideur pour éviter que les grandes structures deviennent des monstres froids pilotés par leur seule administration.**

**Si nous réussissons à mettre en œuvre ces solutions, alors nous n'aurons rien à redouter des évolutions institutionnelles.**

**Nous pourrions voir, à défaut de le souhaiter vraiment, évoluer nos structures intercommunales.**

**Nous pourrions voir, à défaut de l'avoir voulue, la grande région sous la forme d'opportunités nouvelles qu'elle peut aussi nous apporter.**

**Nous pourrions travailler, à défaut de l'avoir compris à temps, à recréer l'Alsace sous forme de collectivité locale unique en procédant, pourquoi pas dans les prochaines années, à la fusion de nos deux départements pour défendre ensemble ce qui fait notre identité : le droit local, le Concordat et le régime local de sécurité sociale.**

**Gageons en effet qu'après avoir réussi en moins de six mois la fusion de nos agences de développement économique et touristique, l'idée d'une Alsace Unie n'est désormais plus une chimère.**

**Gageons que si les probabilités que la grande Région disparaisse, même après 2017, sont faibles, il n'est pas impossible qu'un grand département alsacien puisse récupérer des compétences de la Région par délégation de celle-ci.**

**Gageons enfin qu'après le référendum manqué de 2013, les Alsaciens auront compris que le prix à payer pour la division était élevé et que si nous voulons retrouver notre dynamique vis-à-vis de nos voisins du Rhin Supérieur, il nous faudra d'abord retrouver la voie de l'Unité.**

**Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, les défis au niveau local pour cheminer sur la route du renouveau sont nombreux. Mais le chemin existe.**

**Les réussites que nous avons su démontrer dans nos communes, nos intercommunalités, notre département sont des messages d'espoir et de confiance.**

**Et si l'on est capable au niveau local, comme le font beaucoup de maires et d'équipes municipales, d'établir des priorités, de redresser des collectivités en faillite, de tenir tous nos engagements et ainsi de restaurer la confiance, alors, Mesdames et Messieurs, je vous pose la question, pourquoi ne réussirions nous pas la même chose au niveau de notre pays et de notre Europe ?**

**Car pour la France et pour l'Europe la voie du renouveau existe aussi.**

**Nos atouts sont encore nombreux. Nous vivons dans l'un des pays les mieux dotés du continent le plus riche au monde.**

**Nous avons l'espérance de vie la plus élevée, le meilleur système de santé, une éducation gratuite et obligatoire, une création artistique et un patrimoine culturel exceptionnels, les meilleures infrastructures de transport sur le globe, des entreprises qui figurent parmi les grands leaders mondiaux de leur domaine et nous bénéficions de conditions climatiques particulièrement favorables comparées aux autres continents sur la planète.**

**Pour emprunter la voie du renouveau, nous ne manquons donc pas d'atouts mais plus probablement de courage et notamment du courage d'abandonner un certain nombre de logiques anciennes.**

**Ma conviction profonde est que, pour sortir notre pays, notre Europe de la situation dans laquelle ils se trouvent, c'est bien l'ensemble du système qu'il faut réformer. C'est par une approche globale que nous réussirons le renouveau.**

**J'aborderai un seul exemple, compte tenu de l'heure déjà avancée de la soirée, mais il est particulièrement d'actualité après les attentats sanglants de 2015 et il préoccupe nombre de nos concitoyens, c'est celui du terrorisme et de la montée du radicalisme religieux dans notre société.**

**Cet exemple est d'ailleurs révélateur de notre incapacité à apporter des réponses globales à nos problèmes.**

**En effet, pendant que l'on amuse la galerie à débattre sur la déchéance ou non, pour tous ou pas pour tous, de la nationalité française pour les terroristes – un peu comme si le risque d'être déchu de sa nationalité allait dissuader un kamikaze de se faire sauter, pendant ce temps, je dirais presque « comme d'habitude », les vraies questions ne sont pas abordées.**

**Car l'état d'urgence que vit notre pays n'est pas exclusivement sécuritaire, Mesdames et Messieurs, il est aussi politique, économique, éducatif et sociétal.**

**Si l'on veut traiter le mal à la racine, alors il faut s'attaquer à l'ensemble des facteurs qui lui ont permis de germer.**

**D'abord, il faut comprendre que le terrorisme islamiste a pris sa source moderne dans les Etats que les puissances occidentales ont envahis avant de les laisser totalement déstabilisés sans gouvernement capable d'y contrôler leur territoire.**

**Al Qaida est né en Afghanistan après l'intervention soviétique des années 1980 et Daech est né en Irak après l'intervention américaine des années 2000. Il faut comprendre que tant que des territoires entiers resteront aux mains de mafias et de seigneurs de la guerre, ils seront toujours une base arrière de choix pour le terrorisme. Lutter contre le terrorisme en Occident, c'est donc d'abord empêcher que des réseaux fondamentalistes ne puissent prendre le pouvoir sur des territoires laissés à l'abandon par des « Etats faillis ». Cela implique pour le monde de devoir désormais se doter d'un nouveau « gouvernement international », plus efficace que celui du conseil de sécurité de l'ONU, qui sera capable de rétablir l'ordre dans ces territoires jusqu'à ce que les structures d'un Etat viable soient rétablies.**

**Ensuite, il nous faudra comprendre que le terrorisme islamiste a aussi été favorisé par l'échec de l'Europe. En l'absence de police fédérale aux frontières comment s'étonner que les frontières de l'Union soient une passoire par laquelle passent hommes, armes et argent nécessaires au djihad en Europe ?**

**En l'absence de « FBI européen », de parquet européen et de services secrets européens, comment s'étonner que les terroristes puissent monter en toute tranquillité leurs opérations à partir de plusieurs Etats européens en se jouant ainsi des polices et services nationaux ? En l'absence de politique énergétique européenne, comment s'étonner que notre dépendance au pétrole arabe ou qatari nous empêche un dialogue franc avec ces Etats qui utilisent parfois leur pétro-dollars pour financer les mouvements salafistes qui nourrissent le terrorisme ? Enfin, en l'absence de diplomatie et de défense européenne, comment s'étonner que l'Europe, même lorsqu'elle est attaquée en son cœur, soit incapable de déployer des troupes au sol pour exterminer ceux qui la menacent ? S'ils veulent réellement réduire le risque terroriste sur leur territoire, les Européens devront accepter que l'avenir ne réside pas dans un retour aux souverainetés nationales mais bien dans la construction d'une souveraineté européenne qui puisse faire émerger ce dont l'Europe a besoin : police aux frontières, police fédérale, parquet européen, services secrets européens, diplomatie européenne et armée européenne capables d'assurer la défense de nos valeurs et de nos concitoyens partout dans le monde.**

**Et s'ils veulent y arriver, les Européens devront probablement accepter de refonder l'Europe autour d'un noyau dur de 8 à 10 Etats fortement intégrés et désireux d'avancer ensemble dans la même voie.**

**Mais il nous faudra aussi comprendre que la montée de l'islamisme radical en France est également la conséquence de l'échec de notre modèle éducatif et économique. Comment s'étonner, dans des quartiers où le chômage dépasse parfois les 30 %, que des jeunes sans qualification et sans avenir soient facilement récupérés par des prêcheurs fous. Si l'on veut efficacement lutter contre la radicalisation de nos jeunes dans nos banlieues, il convient désormais de mettre en place une vraie politique de l'emploi, en favorisant l'apprentissage, en réduisant les normes qui pèsent sur les entreprises, en guidant mieux l'épargne populaire vers le capital des PME innovantes, en assouplissant les règles d'embauche et de licenciement en contrepartie de la garantie d'un revenu permanent d'existence pour les personnes temporairement sans emploi qui pourrait être conditionné à l'accomplissement de quelques heures de missions d'intérêt général par semaine.**

**Un jeune qui travaille et qui s'épanouit dans son emploi ne passera pas plusieurs heures par jour sur internet ou au pied d'un immeuble en proie à la propagande islamiste. Mais si l'on veut efficacement lutter contre la radicalisation de nos jeunes dans nos banlieues, il convient aussi de revoir notre système éducatif pour que plus aucun enfant ne sorte de l'école primaire sans savoir lire et écrire. Il convient de donner à nos jeunes une éducation qui réapprenne le sens des valeurs de notre République, la liberté, l'égalité et la fraternité. Une éducation qui apprenne nos droits mais aussi nos devoirs. Une éducation qui réapprenne à saluer son voisin, à dire bonjour aux gens dans la rue, à céder sa place aux personnes âgées dans le bus, à ne pas jeter ses déchets sur la voie publique. Une éducation qui accepte que l'on puisse être fier de son pays, de ses coutumes, de son hymne, de son Histoire.**

**Enfin, il faut comprendre et admettre que nous nous sommes laissés bercer en France par une vision naïve de la laïcité. Si le modèle bâti il y a plus d'un siècle a incontestablement été une réussite pour soustraire l'Etat à l'emprise de la religion, il a aussi conduit l'Etat à ne jamais s'occuper de religion.**

**Or si l'on attend de l'Etat qu'il respecte une stricte neutralité entre les religions, on peut aussi attendre de lui qu'il veille à ne pas laisser se développer sur son sol des pratiques religieuses contraires aux valeurs de la République. Oui, Mesdames et Messieurs, il est grand temps de moderniser notre vision de la laïcité, sans renoncer à la neutralité de l'Etat du point de vue religieux mais en donnant à cet Etat les capacités de contrôler les cultes qui se pratiquent sur son territoire. Il ne s'agit donc pas aujourd'hui simplement de proclamer la dissolution et la fermeture des mosquées radicales mais bien de mettre en place une politique durable pour interdire la construction de lieux de culte avec des fonds étrangers. De la même manière, il s'agit aujourd'hui, dans l'esprit du Concordat, de rendre obligatoire la formation des ministres du culte dans les universités françaises afin de s'assurer que les valeurs qui seront prêchées lors des cultes seront bien conformes aux valeurs de notre pays.**

**Bien sûr cette voie est plus difficile et bien plus longue que de mettre des soldats à chaque carrefour ou tout le monde sur écoute.**

**Mais c'est n'est que par cette approche globale, pour cette question comme pour les autres, que nous arriverons à traiter les problèmes qui sont les nôtres.**

**A nous désormais de choisir la route que nous souhaitons emprunter.**

**Car, Mesdames et Messieurs, ce choix est bien le nôtre. Celui de chacun d'entre nous.**

**Pas plus que nous ne devrions être les spectateurs de nos vies, nous ne devons nous résoudre à être les simples figurants de la vie de notre Cité ou de notre pays.**

**Le renouveau ne viendra pas d'en haut. Nous ne devons plus attendre ni sauveur, ni homme providentiel.**

**Le renouveau viendra de nous.**

**Il viendra de la manière dont nous éduquerons nos enfants.**

**Il viendra de la modification de nos manières de penser et de dépenser.**

**Il viendra du changement de notre comportement de tous les jours.**

**Il viendra de notre engagement à défendre des idées nouvelles.**

**Il viendra de notre courage à les mettre en œuvre.**

**Car il n'est pas trop tard pour sortir ensemble de la crise et créer une nouvelle dynamique, écrire une nouvelle page de notre Histoire.**

**Alors laissez-moi, en cette période de vœux, vous souhaiter d'abord des vœux de courage.**

**Pour réussir, nous aurons besoin que chacun retrouve foi et surtout envie dans notre capacité individuelle et collective à influencer notre destin.**

**Pour réussir nous aurons besoin d'énergie et de compétence, d'intelligence et de bon sens.**

**Pour réussir, nous devons retrouver nationalement le goût de l'effort et l'acceptation que certains choix puissent parfois remettre en cause notre confort.**

**Pour réussir, nous devons solliciter des efforts justes, équitables, portés par tous les citoyens et proposés par des élus dont le sens de l'intégrité ne soit pas questionnable.**

**Et plus que tout, pour réussir, nous aurons besoin de rester unis et solidaires tout au long de l'année et pas simplement dans les épreuves.**

**Ce n'est qu'à ce prix, que nous arriverons à sortir du piège de la crise.**

**Ce n'est qu'à ce prix que nous ferons barrage à la haine des fanatiques et à la démagogie des populistes.**

**Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrons vivre en paix avec nos voisins quelles que soient leurs origines ou leur religion.**

**Ce n'est, enfin, qu'à ce prix que nous pourrons, un jour, livrer aux générations futures un héritage dont nous n'aurons pas honte.**

**Y arriverons-nous ? Et surtout y arriverons-nous à temps ?**

**C'est en tout cas la tâche à laquelle, chacun à notre niveau, avec nos responsabilités d'élus ou de citoyens, nous devons nous atteler en 2016.**

**A nous maintenant, dans nos communes, notre département, notre Nation, de démontrer que nous avons en nous les ressources et l'intelligence pour faire les bons choix.**

**A nous maintenant de fédérer les énergies, de dépasser les clivages, de faire évoluer nos schémas de pensée, d'écrire l'Histoire du monde que nous voulons transmettre à nos enfants.**

**A nous maintenant de démontrer que nous souhaitons faire triompher la voie de la volonté et de l'espérance sur celle de la résignation.**

**Voilà, Mesdames et Messieurs, le message que je souhaitais vous adresser en ces temps difficiles où tout, le pire comme le meilleur, semble encore possible.**

**C'est pourquoi, à l'aube de cette année, je voudrais, au nom du Conseil municipal, au nom de notre administration communale, au nom de mon épouse Livia et bien sûr en mon nom, vous souhaiter, à vous et à vos proches mes vœux les plus sincères et les plus chaleureux ; des vœux de santé et de bonheur ; des vœux de réussite et de succès ; des vœux de solidarité et de fraternité et surtout des vœux de confiance, de courage et d'énergie !**

**Je vous remercie.**